

VIème Colloque scientifique international

MUSSI 2024

18-19 et 20 novembre 2024

Lieu : ENSFEA Toulouse, France

2 route de Narbonne

31326 Castanet-Tolosan

***Médiation et nouveaux usages sociaux et éducatifs de
l'information***

Organisé par :



En partenariat avec :



Appel à contributions

Le réseau MUSSI, Réseau Franco-Brésilien de chercheurs en Médiations et Usages Sociaux des Savoirs et de l'Information, s'est donné comme mission de renforcer et d'élargir les collaborations et activités scientifiques entre la France et le Brésil en organisant notamment une série de colloques et une série de journées scientifiques internationales. Il s'agit de constituer des espaces de débat prenant en compte les aspects culturels, sociaux, éducatifs, scientifiques et économiques différenciés des deux pays et de les confronter avec des travaux de chercheurs de pays tiers.

MUSSI regroupe des chercheurs brésiliens et des chercheurs français inscrits dans le champ d'études de l'information, de la communication, de la documentation et des domaines connexes qui s'intéressent aux thématiques de recherche associant les aspects épistémologiques, théoriques, méthodologiques et appliqués de l'information aux intérêts et besoins de la société. Son objectif est de promouvoir la recherche, la formation et les échanges entre chercheurs et

étudiants en favorisant l'établissement de liens institutionnels et scientifiques entre groupes, laboratoires de recherche et programmes doctoraux du Brésil et de la France.

Ce VIème colloque scientifique international abordera la thématique de la Médiation et des nouveaux usages sociaux et éducatifs de l'information dans la continuité de la journée scientifique de 2021.

En effet la question de la maîtrise de l'information est un enjeu actuel crucial dans une société de l'immédiateté où les processus de médiation sont souvent peu transparents. La révolution numérique définit un nouveau paysage informationnel (Libmann et Mesguich, 2013) en évolution constante dans lequel derrière une hyper-accessibilité de l'information se posent de nombreuses questions liées au rôle et au statut du document et de l'archive, aux usages de l'information et de leur accompagnement, au développement de l'enseignement-apprentissage de cet environnement informationnel et au développement de pratiques informationnelles expertes. Plus généralement c'est la notion même de dispositif info-communicationnel en tant qu'ensemble d'éléments inter-reliés support de médiation documentaire et lieu d'interactions humaines autour de l'information (Couzinet, 2009) qui se trouve interrogée. Ce qu'en sciences de l'information et de la communication (SIC) nous appelons médiation permet de « *construire une proposition de dialogue et de mise en relation entre des identités perçues comme à la fois étrangères et susceptibles de se comprendre* » (Jeanneret, 2008).

Au Brésil, la Science de l'information a été marquée, depuis les années 1980, par un souci croissant d'appréhender le "phénomène" ou "objet informationnel" à partir des contextes historique, social, économique, politique et culturel et, en même temps, de fournir des réponses opérationnelles à "l'impératif technologique". Ce dernier basé sur des discours reflétant les besoins du capital s'est renforcé dans le domaine avec les nouveaux médias et les technologies de la communication (Freitas, 2001), responsables de l'établissement de "nouvelles médiations" dans la production, l'organisation et l'accès aux documents informationnels (Martins, 2019).

Or, les gestes médiationnels sur l'information, en s'inscrivant dans un environnement communicationnel et dans cette globalité complexe, peinent à faciliter les relations au savoir dans des dispositifs numériques promoteurs de nouveaux usages sociaux de l'information. Pourtant l'information opère, transforme, propose et participe à la circulation des objets de savoir, ce qui permet de favoriser la construction de connaissances des usagers. « *L'utilité d'une information est durable lorsqu'elle constitue un élément du savoir que possède et enrichit constamment tout homme « savant ». Par savoir il faut entendre un ensemble organisé de connaissances cumulées et durables, c'est-à-dire qui restent valables et utilisables dans des cas semblables à des moments différents. La possession d'un savoir met donc en mesure de résoudre des problèmes, de répondre aux situations dans lesquelles on se trouve ; elle donne prise sur la réalité* » (Meyriat, 1981). Les SIC doivent se tourner vers l'histoire, car l'actualité ne peut être comprise sans se tourner vers le passé (Jeanneret, 2009), comment les informations seraient-elles préservées sans dispositif de mémoire ? (Thiesen, 2022). D'où l'importance des archives et des études sur les conditions de production et de circulation de l'information, notamment lorsque les droits de l'homme sont en cause (Thiesen, Rodrigues, Frota, Almeida, 2017).

Ainsi "le concept d'encyclopédie ou de savoir encyclopédique pourrait être traduit [...] comme le patrimoine culturel (d'un individu ou d'une communauté), qui comprend l'ensemble des expériences et des informations, la connaissance des conventions, la maîtrise plus ou moins grande des codes linguistiques, les références religieuses, sociales et politiques [...]" (Almeida, 2009).

Il s'agit alors de penser et de questionner « *l'idée de médiation [qui] permet de considérer un tiers qui est à la fois nourri de social, par le geste médiateur qu'il incarne et l'implication de communication qu'il porte, et ancré dans la matérialité d'une situation et d'un complexe d'objets* » (Jeanneret, 2008). On pense par exemple à la production d'une « tierce connaissance » au sein des mouvements sociaux et communautaires en Amérique Latine, lorsque les dialogues et retraductions entre plusieurs formes de savoirs (culturels, scientifiques, historiques, sociaux), inspirés par Paulo Freire, donnent origine à une forme pratique de connaissance. Un troisième élément médiateur info-communicationnel, mais aussi politique, est essentiel afin de comprendre et d'agir sur des situations critiques pour certains groupes de la société (Marteleto, 2009).

Le renouvellement des usages scientifiques, sociaux et éducatifs de l'information interroge donc à la fois les pratiques, les dispositifs, les espaces et les systèmes d'information au regard des savoirs, ceux produits au sein des SIC mais aussi dans d'autres champs, pour saisir et comprendre les enjeux des processus de médiation.

C'est le cas en particulier en sciences de l'éducation et de la formation (SEF), où la mobilisation du concept de médiation, d'abord emprunté à Vygotsky (1985 ; Estivals, 1987) et donc à la psychologie, fait référence à l'instauration d'un tiers facilitateur, d'une mise en relation entre des acteurs qui apprennent et enseignent un savoir (Vergnaud, 2000). Ainsi plusieurs auteurs des SEF (Piot, Rinaudo) ont trouvé dans ce concept une approche féconde pour qualifier et

appréhender ces phénomènes d'enseignement-apprentissage. Même si l'on considère que « médiation » a une certaine plasticité voire même polysémie, son usage dans les différents champs disciplinaires reste, semble-t-il, encore trop peu théorisé et surtout peu opérationnalisé pour qu'il puisse « servir » l'analyse des phénomènes. Pourtant, la médiation en SIC « *fournit des outils pour décrire avec une certaine précision les processus d'information-communication ; elle permet de requalifier socialement les dynamiques et régimes de la culture ; elle conduit le chercheur à interroger sa propre place dans la circulation sociale des savoirs* » (Jeanneret, 2008). C'est aussi particulièrement le cas dans le domaine de la nature face au rôle de l'homme dans un environnement fragilisé mais aussi pour les usages de l'information dans les domaines de la culture ou dans le domaine scientifique.

L'objectif du colloque sera ainsi de proposer des éclairages pluriels pour appréhender les processus de médiation face aux nouveaux usages sociaux et éducatifs de l'information.

Plusieurs **axes** sont proposés dans lesquels les communications s'inscriront prioritairement :

Axe 1- Usages sociaux et éducatifs de l'information dans le domaine de la formation

L'accessibilité généralisée à l'information tend à masquer les processus de médiation car l'idéologie « *qui porte la marque de l'efficacité rhétorique d'un imaginaire de la transparence et de la communication dépourvue de malentendu* » est aussi à l'origine de cette idée, avec « *le concours inespéré [du] militantisme de l'information libre* » (Jeanneret, 2005). Dans le domaine scolaire, cette accessibilité amène un rapport différent à la construction des connaissances, puisque les situations d'apprentissage doivent intégrer, comme dans la vie quotidienne, ce rapport direct. Les difficultés ne proviennent pas de l'accès à l'information, aujourd'hui largement facilité, mais plutôt des difficultés d'appropriation de ces informations (Baltz, 2013). Pour les apprenants, accéder à des savoirs complexes nécessite d'apprendre à questionner l'information, à développer son esprit critique, c'est-à-dire à être en capacité de rechercher, évaluer, sélectionner, traiter et organiser l'information en vue de l'apprentissage. En miroir les enseignants sont confrontés à la prise en compte des pratiques et des usages des jeunes en matière d'information numérique, nécessaire pour accompagner la construction de connaissances en prenant en compte cette mise à disposition massive d'informations. Dans ce sens « *la pratique d'information, dans un contexte d'apprentissage continu, requiert des attitudes de compétence informationnelle afin de développer des aptitudes qui permettent de comprendre les critères d'évaluation des sources d'information disponibles sur l'internet/le web. De cette manière, l'individu devient capable de percevoir les opportunités et a donc la possibilité de faire l'expérience de la "sérendipité" (c'est-à-dire des découvertes au hasard) et d'éviter la désinformation* » (Zattar, 2017).

Il revient à l'école d'enseigner la manière dont l'information est construite, traitée, organisée et diffusée. Même s'il est regrettable que cet enseignement ne relève pas toujours encore de savoirs à enseigner clairement identifiés (Couzinet, Gardiès, 2009 ; Gardiès, 2018) car cela entraîne des « *manifestations de l'impossibilité pour le professeur de légitimer lui-même les savoirs...Or c'est dans la dynamique savoir/connaissance/savoir que se construit le processus d'enseignement. Sans savoirs, l'intérêt des connaissances en situation reste anecdotique et fortement contextualisé, le professeur, pas plus que les élèves, ne peut « transférer » ces connaissances d'une situation à l'autre, faute de pouvoir faire reposer ce « transfert » sur des savoirs* » (Margolinas, 2014). *La nécessité d'un processus de transformation contre « l'épistémicide », ou l'extermination de la connaissance, doit être placée au centre des cartographies de l'épistémologie de la Science de l'information et de ses récits dans le cadre d'une épistémologie historique critique et contextuelle* (Saldanha, 2021).

Comment alors appréhender les nouveaux usages éducatifs de l'information ? Quels sont les processus de médiation des savoirs à déployer pour les accompagner ? Quel est le rôle des médiateurs ? Quelle place pour les savoirs des SIC dans cet enseignement et accompagnement ? En quoi ces savoirs participent-ils d'un développement de pratiques expertes ?

Axe 2 - Usages sociaux et éducatifs de l'information dans le domaine de l'environnement ou plus largement des crises contemporaines

La relation entre l'environnement et l'éducation à la citoyenneté devient de plus en plus ardue, exigeant l'émergence de nouveaux savoirs pour comprendre des processus sociaux qui deviennent chaque jour plus complexes. À ce stade, il est nécessaire de mettre en place un processus éducatif capable d'adopter une position politique et de procéder à une

analyse critique des différents projets socio-environnementaux qui disputent des objectifs sociaux et politico-pédagogiques. (Maruyama, 2022)

Nous traversons actuellement des changements majeurs (crises sanitaires, évolutions dans les relations homme-femme, désastres écologiques, conflits armés, évolutions technologiques) qui transforment notre relation au monde (Rosa, 2018). Ce contexte produit de l'incertitude et, en bousculant nos habitudes, induit la nécessité de changer nos pratiques (Ihadjadene, Lekic, Lezon-Rivière, 2022). Depuis plusieurs années, les enjeux environnementaux tels que le changement climatique, l'érosion de la biodiversité ou la finitude des ressources naturelles, sont au cœur des débats. Ces préoccupations environnementales donnent lieu à diverses actions, financements et lignes politiques, pour faire évoluer, sensibiliser et ouvrir nos sociétés à une conscience environnementale, naturelle, écologique. C'est dans ce contexte d'urgence climatique, que la médiation et les usages sociaux de l'information peuvent permettre de comprendre d'une part la nécessité de tenir compte de l'urgence, et d'autre part de l'intégrer dans nos pratiques professionnelles, tout en prenant conscience du rôle de chacun.e d'entre nous dans la diffusion de savoirs et dans la sensibilisation aux enjeux liés à la biodiversité.

En même temps, le scénario informationnel contemporain demande des analyses orientées par un nouveau cadre conceptuel, composé par des aspects multidimensionnels qui reflètent les différentes crises rencontrées au niveau local ou mondial (environnement, pandémies et santé, pauvreté, guerres, etc.) : « *l'un des défis qui se posent actuellement, pour les différentes sciences qui cherchent à étudier de tels phénomènes (dont la science de l'information), est précisément d'identifier chacun de ces aspects, d'analyser les termes, concepts et catégories utilisés pour les étudier, et de proposer un cadre conceptuel général capable de les mettre en relation : fake news ; discours de haine ; négationnisme scientifique ; désinformation ; post-vérité* » (Araujo, 2022). Quels nouveaux usages de l'information dans ces temps de crise environnementale ? Quelle place pour les médiateurs ? Quelles pratiques informationnelles se développent aujourd'hui ?

Axe 3 - Usages sociaux et éducatifs de l'information dans le domaine de la Culture et du Patrimoine

« Lorsque nous voulons tisser les fils entre la culture et la mémoire à partir des traces humaines, nous partons du principe que le lien entre les deux nous permet de voir la matérialité des artefacts produits par les individus. Ces artefacts deviennent des enregistrements de connaissances sur les manifestations identitaires, les langues, les comportements et les pratiques quotidiennes qui peuvent également être observés dans leur immatérialité, en tant que récits ou autres fragments d'oralité présents dans la société et soumis à un processus d'inscription » (Cavalcante, 2022).

Sur le plan heuristique, entendu comme l'art de trouver et de découvrir, les bouleversements que nous vivons peuvent aussi devenir source d'invention. Ils donnent ainsi naissance à des nouveaux « territoires » de création et de réinvention des savoirs. La culture peut être entendue comme « *les objets, les idées, les arts, les croyances, les coutumes* » (Caune, 1995) c'est-à-dire autant d'éléments qui permettent à l'homme de se créer un second milieu. La culture comme vécu et manifestation singulière de l'individu, expérience existentielle, est un ensemble de règles ou de symboles qui, par convention sociale, organisent la circulation des informations et des expressions.

La culture est alors vécue comme accomplissement personnel, non pas coupée de la vie du citoyen ordinaire mais comme partie prenante de sa vie quotidienne. Ainsi, la culture ordinaire est faite des pratiques sociales qui ont une signification pour celui qui les effectue (Certeau, 1980). En France, les pouvoirs publics trouvent par exemple intéressant de renforcer la présence des artistes sur le territoire, de manière à favoriser la rencontre avec les populations (Pavan, Fabre, Aït-Ali, 2024 - à paraître). Permettant la création d'alliances temporaires entre des habitants, au sens large, et des artistes, la résidence est donc un dispositif dans sa double mission de démocratisation culturelle et de soutien aux artistes. Les politiques publiques y trouvent un moyen efficace d'amener la culture dans des endroits qui en sont moins dotés, voire parfois même dépourvus (Fabre, Desmet, 2022). Elles espèrent ainsi créer du lien social, voire le réparer. Or, la transformation des résidences en outils d'action culturelle ne risque-t-elle pas de faire de la participation de la population une forme de remplissage des espaces laissés vides par le pouvoir (Rancière, 2000) ? Ce n'est là qu'un exemple, qu'en est-il au-delà de nos frontières ? Quels mouvements mettent en résonance lieux de culture et mouvements citoyens ? Quel rôle joue alors l'information ? Quelles formes de médiation sont mises en œuvre pour relier le citoyen.ne au patrimoine culturel de son pays ? Dans le domaine spécifique du patrimoine, la recherche sur les publics et le lien social avec les communautés et les territoires s'est développée à partir de l'éclosion de la nouvelle muséologie qui s'intéresse autant aux visiteurs qu'aux collections (Brulon Soares, 2015). La muséologie et la médiation sociales proposent même au Brésil des travaux de recherche pionniers sur le partage des missions de patrimonialisation

entre les communautés d'habitants et les spécialistes du patrimoine (Teixeira, 2016). Les innovations issues de ces recherches sur les nouveaux usages sociaux du patrimoine et de son information aboutissent à des mises en scènes et des réécritures qu'il s'agit de repérer et d'évaluer (Frayse, 2021). Les dialogues interdisciplinaires, interprofessionnels et internationaux autour du patrimoine (De Bideran, Deramond, Fraysse, 2023) sont-ils alors à même de produire de nouveaux savoirs sur les usages sociaux et éducatifs de l'information dans le domaine de la culture et du patrimoine ?

Axe 4 - Usages sociaux et éducatifs de l'information dans le domaine de la recherche

“L'ouverture des données de recherche - pour les rendre librement accessibles, partageables et (ré)utilisables - a été soulignée comme un élément crucial pour augmenter la vitesse, la quantité et la qualité des résultats de la recherche scientifique. Mais elle ne garantit pas les capacités nécessaires à la production, à l'appropriation et à l'utilisation sociales des données, et ne remet pas en question le type de connaissances qui sont rendues visibles et reconnues comme pertinentes. Il est également important de fournir les moyens et les conditions de valorisation et de prise en compte des savoirs expérientiels des différents acteurs sociaux et cognitifs [...] et de faire une place à l'innovation citoyenne” (Albagli, Iwama, 2022).

La dynamique actuelle de rendre la science publique, dans un mouvement de partage et d'ouverture des données scientifiques pour tous, a déjà franchi de nombreuses étapes. « *Les données, en effet, sont à la fois une et multiples (...) et singulières (...). Cette plasticité des données et de leur usage façonne les modalités de leur mise à disposition* » (Schöpfel et Rebouillat, 2023). Or, les enjeux politiques de production et de circulation des connaissances pressent le contexte d'édition scientifique entre ouverture de la science et ses déclinaisons politiques et dépôt des publications avec autant que possible leurs données, algorithmes et codes sources. Dans la recomposition du paysage de l'information scientifique, partager des données implique donc des opérations d'exposition, de vérification, ou de reproduction qui correspondent aux besoins croissants de reproductibilité et de répliquabilité (Fineberg, 2020). Au cœur de cette « datafication » (Pontille, 2017) et de ce mouvement de ré-usage des données, cette gestion relève à la fois d'une médiation et d'une connaissance technique propre aux dispositifs info-communicationnels mobilisés, pour en assurer une fonction effective (Sognos, Canizares, Gardiès, soumis). La focalisation « *l'insistance si ce n'est l'obsession pour le caractère brut des données qui doivent être diffusées* » (Denis et Goëta, 2016) n'instaure pas cette médiation comme une médiation des savoirs. La question de la fairisation (ou FAIRisation) des données prime sur le partage de connaissances pourtant présenté comme fondateur.

Il faut également considérer « *l'épistémologie des données et la colonialité algorithmique [qui] en sont venues à occuper le cœur des préoccupations sociales liées aux processus de production et de circulation des connaissances et de l'information. Ce sont des phénomènes sociotechniques qui s'organisent en univers sémiotiques interconnectés et qui, étendus aux environnements numériques, réitèrent et consolident l'altericide et la raréfaction des épistémologies, des diversités et des agendas sociaux* » (Moura, 2022).

Comment alors appréhender le partage des données, de leur dépôt à leur valorisation ? Quelles sont les évolutions des métiers de l'information et de la communication face à ces données ? Quelles compétences, quels savoirs et quelles méthodes info-communicationnelles sont nécessaires aux professionnels de l'information, devenant de plus en plus des professionnels de la donnée ? Quelles formes de savoirs et compétences se trouvent valorisées ou mises en concurrence ? A travers quelles formes de médiations ? Quels dispositifs ? Pour quels nouveaux usages sociaux et éducatifs de l'information ?

Modalités de soumission

1- Propositions de communications sous forme de résumés :

La proposition doit comporter au **maximum 3 000 caractères (times 12, format doc ou odt), espaces compris (hors références)** et doit préciser l'axe dans lequel elle s'inscrit. Elle constitue un résumé de la communication qui, après avoir présenté succinctement l'objet de la recherche, le cadre théorique et la méthodologie, répond à l'un des objectifs qui est décliné dans cet appel à communication. La proposition est accompagnée de 5 mots clés et d'une bibliographie, rédigée en français ou en portugais. Les propositions de communication doivent parvenir en format Word et être adressées sur le site du colloque : <https://mussi2024.sciencesconf.org/>

L'approbation finale de la communication oblige l'auteur ou au moins l'un des auteurs à participer au colloque et à s'acquitter des droits d'inscription. Les auteurs des résumés approuvés doivent envoyer la version finale en deux versions : français et portugais.

Modalités de diffusion des résumés des communications : Les résumés des communications seront disponibles au moment du colloque.

2- Publication des communications en format texte complet :

Pour les communications acceptées et présentées, les auteurs peuvent envoyer un texte complet de leur communication destiné à la publication. La longueur du texte sera comprise entre 30 000 et 35 000 caractères, espaces compris et références incluses (times 12, format doc ou odt). Les auteurs devront joindre à leur texte un résumé (limité strictement à 400 caractères espaces compris) et 5 mots clés en français ou en portugais, ainsi qu'une version en anglais fournie par l'auteur. Le texte sera adressé sur le site du colloque : <https://mussi2024.sciencesconf.org/>

Modalités de publication : Seuls les textes sélectionnés et ayant répondu aux modifications éventuellement demandées seront publiés. Les articles définitifs seront publiés en ligne sur la plateforme HAL et sur le site MUSSI. Ils feront l'objet d'une traduction en portugais et en français, fournie par les auteurs.

Toutes les étapes de l'évaluation, des propositions de communication aux articles définitifs, sont réalisées en double aveugle comme pour tous les colloques ou journées internationales MUSSI.

Calendrier :

- Du 01/03/2024 au 15/05/2024 : soumission des résumés sur le site <https://mussi2024.sciencesconf.org/>
- Au plus tard le 10/07/2024 : résultat de l'évaluation des résumés
- 15/06/2024 : ouverture des inscriptions
- 15/10/2024 : date limite des inscriptions
- 18 au 20/11/2024 : VIème Colloque scientifique international MUSSI 2024
- 15/01/2025 : envoi des textes définitifs
- 15/03/2025 : résultats de l'évaluation des textes définitifs
- 15/04/2025 : envoi des textes définitifs, en français ou en portugais.
- Mai 2025 : publication sur HAL et sur le site du réseau Mussi

**6º Colóquio Científico Internacional
MUSSI 2024
18-19 e 20 de novembro de 2024**

**Local: ENSFEA Toulouse, França
2 route de Narbonne
31326 Castanet-Tolosan**

Mediação e novos usos sociais e educacionais da informação

Organizado por :



Em parceria com :



Chamada de trabalhos

A Rede MUSSI, Rede Franco-Brasileira de Pesquisadores em Mediação e Usos Sociais de Saberes e Informação, estabeleceu a tarefa de fortalecer e ampliar a colaboração científica e as atividades entre a França e o Brasil, organizando uma série de colóquios internacionais e jornadas científicas. O objetivo é criar fóruns de debate que levem em conta os diferentes aspectos culturais, sociais, educacionais, científicos e econômicos dos dois países e aproximá-los do trabalho de pesquisadores de outros países.

MUSSI reúne pesquisadores brasileiros e franceses que atuam nos campos da informação, comunicação, documentação e áreas afins, interessados em temas de pesquisa que combinem os aspectos epistemológicos, teóricos, metodológicos e aplicados da informação com os interesses e necessidades da sociedade. Seu objetivo é promover a pesquisa, o treinamento e o intercâmbio entre pesquisadores e estudantes, incentivando o estabelecimento de vínculos institucionais e científicos entre grupos, laboratórios de pesquisa e programas de doutorado no Brasil e na França.

Este 6o. Colóquio Científico Internacional abordará o tema « Mediação e os novos usos sociais e educacionais da informação », dando continuidade ao Dia da Ciência de 2021.

A questão da alfabetização informacional é crucial na atual sociedade do imediatismo, em que os processos de mediação muitas vezes não são muito transparentes. A revolução digital está definindo um novo cenário informacional (Libmann e Mesguich, 2013) que está em constante evolução e no qual, por trás da hiperacessibilidade da informação, há muitas questões ligadas à função e ao status do documento e do arquivo, aos usos da informação e como apoiá-los, ao desenvolvimento do ensino e da aprendizagem nesse ambiente informacional e ao desenvolvimento de práticas informacionais especializadas. De modo mais geral, é a própria noção do dispositivo de infocomunicação como um conjunto de elementos inter-relacionados que apoiam a mediação documental e um local para a interação humana em torno da informação (Couzinet, 2009) que está sendo questionada. O que nós, das Ciências da Informação e Comunicação (CIC), chamamos de mediação permite "construir uma proposta de diálogo e de aproximação de identidades que são percebidas como estrangeiras e capazes de se entenderem umas às outras" (Jeanneret, 2008).

Desde a década de 1980, a Ciência da Informação no Brasil tem sido marcada por uma preocupação crescente em compreender o "fenômeno" ou "objeto informação" em seus contextos histórico, social, econômico, político e cultural e, ao mesmo tempo, em dar respostas operacionais ao "imperativo tecnológico". Este último, baseado em discursos que refletem as necessidades do capital, tem sido reforçado no campo pelas novas mídias e tecnologias de comunicação (Freitas, 2001), responsáveis por estabelecer "novas mediações" na produção, organização e acesso aos documentos informacionais (Martins, 2019).

No entanto, ao fazer parte de um ambiente comunicativo e dessa globalidade complexa, os gestos mediadores sobre a informação lutam para facilitar as relações com o conhecimento em dispositivos digitais que promovem novos usos sociais da informação. A informação opera, transforma, propõe e participa da circulação de objetos de conhecimento, o que ajuda os usuários a construir seu próprio conhecimento. *"A utilidade da informação é duradoura quando ela constitui um elemento do conhecimento que toda pessoa "instruída" possui e enriquece constantemente. Por conhecimento, entendemos um corpo organizado de conhecimento acumulado e durável, ou seja, conhecimento que permanece válido e utilizável em casos semelhantes em momentos diferentes. A posse de conhecimento nos coloca em posição de resolver problemas, de responder a situações em que nos encontramos; ela nos dá um controle sobre a realidade"* (Meyriat, 1981).

Para tanto, as Ciências da Informação (CI) devem olhar para a história, porque os eventos atuais não podem ser compreendidos sem olhar para o passado (Jeanneret, 2009). Como as informações podem ser preservadas sem os dispositivos de memória? (Thiesen, 2022). Daí a importância dos arquivos e dos estudos sobre as condições em que a informação é produzida e circulada, especialmente quando os direitos humanos estão em jogo (Thiesen, Rodrigues, Frota, Almeida, 2017).

Assim, *"o conceito de enciclopédia ou conhecimento enciclopédico poderia ser traduzido [...] como o patrimônio cultural (de um indivíduo ou de uma comunidade), que inclui todas as experiências e informações, o conhecimento das convenções, o maior ou menor domínio dos códigos linguísticos, as referências religiosas, sociais e políticas [...]"* (Almeida, 2009).

Isso envolve pensar e questionar *"a ideia de mediação [que] nos permite considerar um terceiro que é ao mesmo tempo nutrido pelo social, por meio do gesto mediador que ele incorpora e da implicação comunicativa que ele carrega, e ancorado na materialidade de uma situação e de um complexo de objetos"* (Jeanneret, 2008). Um exemplo seria a produção de um "terceiro conhecimento" nos movimentos sociais e comunitários na América Latina, onde os diálogos e as retraduzões entre várias formas de saberes (cultural, científico, histórico, social), inspirados por Paulo Freire, dão origem a uma forma prática de conhecimento. Um terceiro elemento mediador da infocomunicação, assim como um elemento político, são essenciais se quisermos entender e agir em situações críticas para determinados grupos da sociedade (Martelete, 2009).

A renovação dos usos científicos, sociais e educacionais da informação, portanto, coloca em questão as práticas, os sistemas, os espaços e os sistemas de informação em relação ao conhecimento, não apenas aquele produzido nas CIs mas também em outros campos, a fim de compreender as questões envolvidas nos processos de mediação.

Esse é particularmente o caso das Ciências da Educação e da Formação (ETS), onde o uso do conceito de mediação, emprestado primeiramente de Vygotsky (1985; Estivals, 1987) e, portanto, da psicologia, refere-se ao estabelecimento de uma terceira parte facilitadora, de uma relação entre os atores que aprendem e ensinam o conhecimento (Vergnaud, 2000). Assim, vários autores do ETS (Piot, Rinaudo) consideraram esse conceito uma abordagem proveitosa para qualificar e compreender esses fenômenos de ensino-aprendizagem. Mesmo se considerarmos que a "mediação" tem certa plasticidade e até mesmo polissemia, seu uso nos vários campos disciplinares ainda é, ao que parece, muito pouco teorizado e, acima de tudo, muito pouco operacionalizado para que possa "servir" à análise dos fenômenos. No entanto, a mediação nas CIs *"fornece ferramentas para descrever os processos de informação-comunicação com um certo grau*

de precisão; torna possível requalificar socialmente a dinâmica e os regimes da cultura; leva os pesquisadores a questionar seu próprio lugar na circulação social do conhecimento" (Jeanneret, 2008). Esse é particularmente o caso no campo do meio ambiente e do papel do humano em um ambiente frágil, bem como no uso da informação nos campos da cultura e da ciência.

O objetivo do Colóquio será oferecer uma gama de percepções sobre os processos de mediação diante dos novos usos sociais e educacionais da informação.

As comunicações serão inscritas nos seguintes sub-eixos temáticos :

Eixo 1 - Usos sociais e educacionais da informação no campo da formação

A acessibilidade generalizada à informação tende a mascarar os processos de mediação, pois a ideologia *"que traz a marca da eficácia retórica de um imaginário de transparência e de comunicação desprovido de mal-entendidos"* também está na raiz dessa ideia, com *"o apoio não esperado [do] ativismo da informação livre"* (Jeanneret, 2005). No domínio escolar, essa acessibilidade traz uma relação diferente na construção do conhecimento, pois as situações de aprendizagem devem integrar essa relação direta, como na vida cotidiana. As dificuldades não decorrem do acesso à informação, hoje amplamente disponível, mas sim das dificuldades de apropriação destas informações (Baltz, 2013). Para os alunos, o acesso ao conhecimento complexo significa aprender a questionar as informações e desenvolver seu espírito crítico, ou seja, ser capaz de pesquisar, avaliar, selecionar, processar e organizar as informações com vistas à aprendizagem. De outro lado, os professores são confrontados com a necessidade de levar em conta as práticas e os usos dos jovens em termos de informações digitais, o que é necessário para apoiar a construção do conhecimento, levando em conta a disponibilidade massiva de informações.

Nesse sentido, *"a prática da informação, em um contexto de aprendizagem ao longo da vida, requer atitudes de competência informacional para desenvolver habilidades que possibilitem a compreensão dos critérios de avaliação das fontes de informação disponíveis na Internet/web. Dessa forma, o indivíduo se torna capaz de perceber oportunidades e, portanto, tem a possibilidade de experimentar a 'serendipidade' (ou seja, descobertas por acaso) e evitar a desinformação"* (Zattar, 2017).

Cabe às escolas ensinar como a informação é construída, processada, organizada e disseminada. Mesmo que seja lamentável que esse ensino nem sempre se baseie em um conhecimento claramente identificado a ser ensinado (Couzinet, Gardiès, 2009; Gardiès, 2018), pois isso leva a *"manifestações da impossibilidade de o próprio professor legitimar os saberes... É na dinâmica saber/conhecimento/saber que se constrói o processo de ensino. Sem os saberes, o valor do conhecimento em uma determinada situação permanece casual e fortemente contextualizado, e nem o professor nem os alunos podem 'transferir' esses conhecimentos de uma situação para outra, porque não podem basear essa 'transferência' nos saberes"* (Margolinas, 2014). A necessidade de um processo de transformação contra o "epistemicídio", ou o extermínio do conhecimento, deve ser colocada no centro das cartografias da epistemologia da Ciência da Informação e de suas narrativas no âmbito de uma epistemologia histórica crítica e contextual (Saldanha, 2021).

Então, como podemos entender os novos usos educacionais da informação? Que processos de mediação dos saberes precisam ser implementados para apoiá-los? Qual é o papel dos mediadores? Qual é o papel dos saberes das CIs nesse ensino e suporte? Como esses saberes contribuem no desenvolvimento de práticas especializadas?

Eixo 2 - Usos sociais e educacionais da informação no campo do meio ambiente e, de forma mais ampla, das crises contemporâneas

« A relação entre meio ambiente e educação para a cidadania assume um papel cada vez mais desafiador, demandando a emergência de novos saberes para apreender processos sociais que se complexificam a cada dia. Neste ponto, é preciso que haja um processo educacional capaz de se posicionar politicamente e de realizar uma análise crítica aos diversos projetos socioambientais que disputam objetivos sociais e político-pedagógicos» (Maruyama, 2022).

Atualmente, estamos passando por grandes mudanças (crises sanitárias, mudanças nas relações de gênero, desastres ecológicos, conflitos armados, desenvolvimentos tecnológicos) que estão transformando nossa relação com o mundo (Rosa, 2018). Esse contexto gera incerteza e, ao perturbar nossos hábitos, leva à necessidade de mudar nossas práticas (Ihadjadene, Lekic, Lezon-Rivière, 2022). Há vários anos, questões ambientais como as mudanças climáticas, a erosão da biodiversidade e a finitude dos recursos naturais estão no centro dos debates. Essas preocupações ambientais deram origem a uma série de iniciativas, financiamentos e políticas com o objetivo de desenvolver, conscientizar e abrir nossas

sociedades para uma consciência ambiental, natural e ecológica. É nesse contexto de urgência climática que a mediação e os usos sociais da informação podem nos ajudar a entender a necessidade de levar em conta essa urgência e integrá-la em nossas práticas profissionais, ao mesmo tempo em que nos conscientizamos do papel que cada um/a de nós pode desempenhar na difusão dos saberes e na conscientização sobre as questões relacionadas à biodiversidade.

Ao mesmo tempo, o cenário informacional contemporâneo exige análises orientadas por uma nova estrutura conceitual, composta por aspectos multidimensionais que refletem as diversas crises encontradas em nível local ou mundial (meio ambiente, pandemias e saúde, pobreza, guerras etc.).): *"um dos desafios atuais para as diversas ciências que buscam estudar tais fenômenos (inclusive a Ciência da Informação) é justamente identificar cada um desses aspectos, analisar os termos, conceitos e categorias utilizados para estudá-los e propor um quadro conceitual geral capaz de relacioná-los: fake news; discurso de ódio; negacionismo científico; desinformação; pós-verdade"* (Araujo, 2022). Quais são os novos usos da informação em tempos de crise ambiental? Que papel os mediadores podem desempenhar? Que práticas de informação estão se desenvolvendo atualmente?

Eixo 3 - Usos sociais e educacionais da informação no campo da cultura e do patrimônio

"Quando queremos tecer os fios entre cultura e memória a partir de vestígios humanos, partimos do princípio de que a ligação entre os dois nos permite ver a materialidade dos artefatos produzidos pelos indivíduos. Esses artefatos tornam-se registros de conhecimentos sobre manifestações de identidade, linguagens, comportamentos e práticas cotidianas, que também podem ser observados em sua imaterialidade, como narrativas ou outros fragmentos de oralidade presentes na sociedade e sujeitos a um processo de inscrição" (Cavalcante, 2022).

No plano heurístico, entendido como a arte de encontrar e descobrir, as convulsões que estamos vivendo também podem se tornar uma fonte de invenção. Elas dão origem a novos "territórios" para a criação e reinvenção dos saberes. A cultura pode ser entendida como *"objetos, ideias, artes, crenças e costumes"* (Caune, 1995), em outras palavras, todos os elementos que permitem que as pessoas criem um segundo ambiente para si mesmas. A cultura como uma experiência singular e manifestação do indivíduo, uma experiência existencial, é um conjunto de regras ou símbolos que, por convenção social, organiza a circulação de informações e expressões.

A cultura é então vivenciada como uma conquista pessoal, não isolada da vida do cidadão comum, mas como parte integrante de sua vida cotidiana. Dessa forma, a cultura comum é composta de práticas sociais que têm significado para aqueles que as realizam (Certeau, 1980). Na França, por exemplo, as autoridades públicas estão empenhadas em aumentar a presença de artistas nos territórios, de modo a incentivar encontros com as comunidades locais (Pavan, Fabre, Ait-Ali, 2024 - no prelo). Ao permitir a criação de alianças temporárias entre residentes, no sentido amplo, e artistas, a residência é um dispositivo com uma missão dupla de democratização cultural e apoio aos artistas. As políticas públicas encontram desta forma uma forma eficaz de levar cultura aos locais que não têm acesso aos dispositivos culturais (Fabre, Desmet, 2022). Dessa forma, esperam criar ou até mesmo recuperar elos sociais. Porém, não existiria o risco de que a transformação das residências em ferramentas de ação cultural transforme a participação pública em uma maneira de preencher os espaços deixados vazios pelo poder (Rancière, 2000)? Esse é apenas um exemplo, mas e além de nossas fronteiras? Que movimentos reúnem centros culturais e movimentos de cidadãos? Qual é o papel da informação? Que formas de mediação são usadas para conectar os cidadãos ao patrimônio cultural de seu país? No campo específico do patrimônio, a pesquisa sobre o público e o vínculo social com as comunidades e os territórios se desenvolveu a partir do surgimento da nova museologia, que está tão interessada nos visitantes quanto nas coleções (Brulon Soares, 2015). No Brasil, a museologia social e a mediação produziram pesquisas pioneiras sobre o compartilhamento de tarefas patrimoniais entre comunidades locais e especialistas em patrimônio (Teixeira, 2016). As inovações resultantes dessas pesquisas sobre os novos usos sociais do patrimônio e suas informações estão levando a produções encenadas e reescritas que precisam ser identificadas e avaliadas (Frayssé, 2021). Os diálogos interdisciplinares, interprofissionais e internacionais sobre o patrimônio (De Bideran, Deramond, Frayssé, 2023) são capazes de produzir novos conhecimentos sobre os usos sociais e educacionais da informação no campo da cultura e do patrimônio?

Eixo 4 - Usos sociais e educacionais da informação no campo da pesquisa

"A abertura dos dados de pesquisa - para torná-los livremente acessíveis, compartilháveis e (re)utilizáveis - tem sido destacada como um elemento crucial para aumentar a velocidade, a quantidade e a qualidade dos resultados da pesquisa científica. Mas isso não garante as capacidades necessárias para a produção social, a apropriação e o uso dos dados, nem questiona o tipo de conhecimento que se torna visível e é reconhecido como relevante. Também é

importante fornecer os meios e as condições para valorizar e levar em conta o conhecimento experiencial dos diversos atores sociais e cognitivos [...] e abrir espaço para a inovação cidadã" (Albagli, Iwama, 2022).

A dinâmica atual de tornar a ciência pública, em um movimento para compartilhar e abrir os dados científicos para todos, já percorreu algumas etapas. *"De fato, os dados são ao mesmo tempo unos e múltiplos (...) e singulares (...). Essa plasticidade dos dados e seu uso moldam as maneiras pelas quais eles são disponibilizados"* (Schöpfel e Rebouillat, 2023). As questões políticas que envolvem a produção e a circulação do conhecimento pressionam o contexto da publicação científica entre abertura da ciência e suas implicações políticas, e o depósito de publicações com o máximo possível de seus dados, algoritmos e códigos-fonte. À medida que o cenário das informações científicas se recompõe, o compartilhamento de dados envolve operações de exposição, verificação e reprodução que correspondem à crescente necessidade de reprodutibilidade e replicabilidade (Fineberg, 2020). No centro dessa "dataficação" (Pontille, 2017) e desse movimento de reutilização de dados, esse gerenciamento envolve tanto a mediação quanto o conhecimento técnico específico dos dispositivos de infocomunicação mobilizados, para garantir um funcionamento eficaz (Sognos, Canizares, Gardiès, submetido). A *"insistência, se não a obsessão com a natureza bruta dos dados a serem divulgados"* (Denis e Goëta, 2016) não estabelece essa mediação como uma mediação dos saberes. A questão da fairização (ou FAIRização) dos dados tem precedência sobre o compartilhamento dos conhecimentos, embora este último seja apresentado como um princípio fundamental.

É importante ainda considerar *"a epistemologia dos dados e a colonialidade algorítmica [que] passaram a ocupar o centro das preocupações sociais ligadas aos processos de produção e circulação de conhecimentos e informação. Trata-se de fenômenos sociotécnicos que se organizam em universos semióticos interconectados e que, quando estendidos aos ambientes digitais, reiteram e consolidam o altericídio e a rarefação das epistemologias, diversidades e agendas sociais"* (Moura, 2022).

Então, como devemos abordar o compartilhamento de dados, desde o momento em que são depositados até o momento em que são usados? Como as profissões de informação e comunicação estão evoluindo diante desses dados? Quais competências, saberes e métodos de infocomunicação são necessários para os profissionais da informação, que estão se tornando cada vez mais profissionais de dados? Que formas de saberes e habilidades estão sendo promovidas ou desafiadas? Por meio de quais formas de mediação? Quais dispositivos? Quais são os novos usos sociais e educacionais da informação?

Modalidades de submissão:

1. Proposta de comunicação no formato de resumo:

As propostas devem ter no máximo 3.000 caracteres (formato doc ou odt, fonte 12), incluindo espaços (excluindo referências), e devem especificar o subtema ao qual estão relacionadas. Os textos devem conter as seguintes partes: apresentação sucinta do objeto da pesquisa, quadro teórico e metodologia, respondendo a um dos objetivos definidos nesta chamada. O resumo deve ser acompanhado de 5 palavras-chave e uma bibliografia. As propostas, redigidas em francês ou português, devem ser apresentadas em formato Word e submetidas pelo site do Colóquio: <https://mussi2024.sciencesconf.org/>

A aprovação final do trabalho obriga o autor, ou pelo menos um dos autores, a participar do Colóquio e a quitar o valor da taxa de inscrição.

Os autores das comunicações aprovadas devem enviar a versão definitiva em francês e português.

Modalidade de difusão dos resumos: Os resumos das comunicações estarão disponíveis por ocasião do Colóquio.

2- Publicação das comunicações em texto completo

Para as comunicações aprovadas e apresentadas em formato de resumo, será solicitada uma versão em texto completo para publicação.

O texto deve ter entre 30.000 e 35.000 caracteres, incluindo espaços e referências (formato Times 12, doc ou odt). Os autores devem anexar ao seu texto um resumo (estritamente limitado a 400 caracteres, incluindo espaços) e 5

palavras-chave em francês ou português, bem como uma versão em inglês. O texto deve ser endereçado pelo site do Colóquio : <https://mussi2024.sciencesconf.org/>

Modalidade de publicação: somente serão publicados os textos selecionados que atenderem às modificações solicitadas. Os artigos finais serão traduzidos pelos autores em francês e português e serão publicados *online* na plataforma HAL.

Todas as etapas do processo de avaliação, desde as propostas de resumo até os artigos finais, serão realizadas na modalidade revisão por pares duplo-cego, como ocorre em todos os Colóquios e Jornadas Internacionais da Rede MUSSI.

Bibliographie indicative / Bibliografia indicativa:

Albagli, S. ; Iwama, A. Y. (2022). Citizen science and the right to research : building local knowledge of climate change impacts. *Humanities and Social Sciences Communications*, 39 (9).

<https://www.nature.com/articles/s41599-022-01040-8#Ack1>

Almeida, M. A. (2009). Informação, tecnologia e mediações culturais. *Perspectivas em Ciência da Informação*, 14 (n. especial), 184-200.

<https://periodicos.ufmg.br/index.php/pci/article/view/23126>

Araujo, C. A. Á. (2022). Infodemic: The New Informational Reality of the Present Times. *Journal of Information Science Theory and Practice*, 10 (1).

<https://repository.kisti.re.kr/handle/10580/16983>

Baltz, C. (2013). « Meurtre » de l'information?... *Pratiques et usages numériques: H2PTM'13*, 3.

Cavalcante, L. A. (2022). 'Trace' et 'traçabilité' : reflexões à luz do pensamento de Yves Jeanneret. In : Marteleto, R.M. ; Saldanha G.S. *Yves Jeanneret : trivialidade e mediações da cultura*. V Jornada Científica Internacional da Rede Mussi, Rio de Janeiro : Ibict, 161-172.

<http://ridi.ibict.br/handle/123456789/1230>

Couzinet, V., & Gardiès, C. (2009). L'ancrage des savoirs des professeurs documentalistes en SIC: question de professionnalisation et d'identité. *Documentaliste-Sciences de l'information*, 46(2), 4-12.

Caune, J. (1995). Culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation. PUG.

Certeau, M. de, Giard, Luce (1980/1990). L'invention du quotidien. Gallimard. Folio Essais

Couzinet, V. (dir.). (2009). *Dispositifs info-communicationnels : questions de médiations documentaires*. Hermès Science ; Lavoisier.

De Bideran J., Deramond J., Fraysse P. (dir.). (2023). *Dialogues autour du patrimoine : L'histoire, un enjeu de communication ?*, Avignon, Editions universitaires d'Avignon, 373 p.

Denis, J. et Goëta, S. (2016). "Brutification" et instauration des données. *La fabrique attentionnée de l'open data*. i3 Working Papers Series, 16-CSI-01. Disponible sur l'archive ouverte HAL : <https://hal-mines-paristech.archives-ouvertes.fr/hal-01347301>

Estivals, R. (1986). Pensée et langage, par Vigotsky, *Communication & Langages*, 69 p. 125-127

Fabre, I., Desmet, N. (2022). La résidence d'artiste en territoire rural, facteur de co-émancipation : l'exemple de l'Atelier des Arques. *Pour une praxis des territoires oubliés - Freire HOJE, Freire HOY, Freire S(I) EMPRE*, UMR EFTS (Université de Toulouse), LISEC (Alsace et Lorraine), CIRNEF (Normandie), Oct 2022, Toulouse, France. halshs-03835072

Fineberg, H., Stodden, V., & Meng, X.-L. (2020). Highlights of the US National Academies Report on “Reproducibility and Replicability in Science.” *Harvard Data Science Review*, 2(4). <https://doi.org/10.1162/99608f92.cb310198>

Frayse P. (dir.). (2021). *Médiations culturelles innovantes : observations croisées dans deux musées toulousains*, Dijon, OCIM, 238 p.

Freitas, L. (2001). *Na teia dos sentidos: análise do discurso da Ciência da Informação sobre a atual condição da informação*. Tese de doutorado em Ciências da Comunicação. São Paulo : Escola de Comunicações e Artes, Universidade de São Paulo.

<https://www.teses.usp.br/teses/disponiveis/27/27143/tde-19072005-165907/publico/TeseLidiaFreitas.pdf>

Gardiès, C. (2018). Approche de quelques concepts en information-documentation dans leur relation au “fait numérique”. *AIDA informazioni*, (3-4), 83-107.

Ihadjadene, M., Lekic, D., Lezon-Rivière A. (2022). Horizon informationnel des étudiants dans le contexte de la Covid-19. In Couzinet V. & Marteleto R. (Dir.). *Médiations info-communicationnelles : recherches récentes brésiliennes et françaises*. Toulouse. Cepadues éditions. (Collection IDC).

Jeanneret, Y. (2005). La « société de l'information », glossaire critique, Commission française pour l'Unesco.... *Communication & Langages*, 143(1), 125-126.

Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité : la vie triviale des êtres culturels*. Paris : Lavoisier.

Jeanneret, Y. (2008). La relation entre médiation et usage dans les recherches en information-communication, In *ANAIS 2008, 1^{er} Colloque médiations et usages des savoirs de l'information : un dialogue France - Brésil (Réseau MUSSI, Instituto de Comunicação e Informação Científica e Tecnológica em Saúde – ICICT/FIOCRUZ), (4-7 novembre 2008 ; Rio de Janeiro)*, ICICT-FIOCRUZ. 37-59.

Libmann, A.-M., & Mesguich, V. (2013). Le futur sera meilleur demain... *Documentaliste-Sciences de l'Information*, Vol. 50(4), 24-25.

Margolinas, C. (2014). Connaissance et savoir. Concepts didactiques et perspectives sociologiques? *Revue française de pédagogie*, 188, 13-22.

Marteleto, R.M. (2009). Jovens, violência e saúde: construção de informações nos processos de mediação e apropriação de conhecimentos. *RECIIS : Revista eletrônica de comunicação, informação e inovação em saúde*, 3 (3). <https://www.reciis.iciict.fiocruz.br/index.php/reciis/article/view/751>

Martins, A. A. L. (2019). Mediação: categoria lógica, ontológica, epistemológica e metodológica. *Investigación bibliotecológica : archivonomía, bibliotecología e información*, 33 (80), 133-154. <http://rev-ib.unam.mx/ib/index.php/ib/article/view/58036>

Maruyama, U. (2022). Sustentabilidade ambiental e regime de informação nas instituições de ensino superior: uma experiência na RFEPCT. In : ISSBERNER, L. *Ecologia, informação e educação : 15 anos de pesquisa*. Rio de Janeiro : Ibict, p.15-38. <http://ridi.ibict.br/handle/123456789/1225>

Meyriat, J. (1981). Document, documentation, documentologie, Schéma et Schématisation, n° 14, p. 51-63.

- Moura, M.A. (2022). Colonialidade algorítmica e epistemologia de dados: desafios à mediação social da informação. In: A mediação dos saberes em perspectiva. V *Colóquio Internacional da Rede Mussi*. Rio de Janeiro: IBICT, p.103-112. <https://remussi.org/publicacoes/>
- Pavan, S. Fabre, I., Ait-Ali, C. (2024 – A paraître). Médiation par l'espace depuis le centre de documentation et d'information : déplacements, nouveaux imaginaires et appropriations. *Spirale* 73.
- Pontille, D. (2017). Contributions profanes et attribution scientifique. Dans O. Leclerc (dir.), *Savants, artistes, citoyens : tous créateurs ?* (p. 137-152). Editions science et bien commun. Disponible sur l'archive ouverte HAL : <https://shs.hal.science/halshs-01490774/document>
- Rancière J. (2000). *Partage du sensible : esthétique et politique*. La Fabrique éditions.
- Rosa, H. (2018). *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*. Paris : éditions La Découverte.
- Saldanha, G. (2021). Paisagens invisíveis da Trilogia Nitecki: de Aristóteles e Platão a Lenin e Trotsky. *Informação & Informação*, 26 (4), 223 – 244. <https://ojs.uel.br/revistas/uel/index.php/informacao/article/view/45084>
- Schöpfel, J. et Rebouillat, V. (2023). *Partage et valorisation des données de la recherche ;* ISTE éditions.
- Soares B. B. (2015). « L'invention et la réinvention de la Nouvelle Muséologie », *ICOFOM Study Series*, 43a | 2015, 57-72. [En ligne], 43a, mis en ligne le 06 février 2018, consulté le 01 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/iss/563>
- Sognos, S., Canizares, A., Gardiès, C. (soumis). *Communication & professionnalisation*.
- Teixeira S. S. (dir.). (2016). *Patrimônio e Museus na contemporaneidade*, Salvador de Bahia, Edufba, 432 p.
- Thiesen, I. (2022). Relações de poder e resistência na trivialidade: fluxos, refluxos e contrafluxos no legado da ditadura militar no Brasil: o que está em jogo? In: Marteleto, R.M.; Saldanha, G.S. *Yves Jeanneret: trivialidade e mediações da cultura*. V *Jornada Científica Internacional da Rede Mussi*. Rio de Janeiro: IBICT, 135-147.
- Thiesen, I.; Rodrigues, G. M.; Frota, M. G. C.; Almeida, P. C. (2018). Ciência da Informação, História e Política. *Pesquisa Brasileira em Ciência da Informação e Biblioteconomia*, 12, 360-378.
- Vergnaud, G. (2000). *Lev Vygotski, Pédagogue et penseur de notre temps*, Hachette éducation.
- Vygotsky, L. S. (1985). *Pensée et langage*, Paris, Editions Sociales.
- Zattar, M. (2017). Competência em informação e desinformação: critérios de avaliação do conteúdo das fontes de informação. *Liinc em revista*, 13 (2), 285-293. <https://revista.ibict.br/liinc/article/view/4075>